



CANTON BERNE

WWF Suisse | Hohlstrasse 110 | 8010 Zurich | Annexe de la section de Berne
pour le WWF Suisse | Traduction: Emmanuelle Schraut

*Wolfwil: étang aux tritons crévés
en pleine crue*



CONFÉRENCE DES SECTIONS 2013

Le WWF Suisse en visite dans la région émeraude de Haute-Argovie

Chaque année au début de l'été, le WWF se réunit dans le canton d'une section-hôte. Cette année, le WWF Berne a eu l'occasion d'accueillir la conférence des sections dans son canton. Des représentants des sections régionales, des membres du comité et des employés venus du siège du WWF à Zurich lui ont fait l'honneur de

leur présence et ont fait le trajet jusqu'à Langenthal.

Lors de la conférence annuelle des sections du WWF, les discussions tournent autour des principaux thèmes actuels et de la stratégie et de l'organisation du WWF Suisse. Dans un deuxième temps, la section-hôte a l'occasion de se présenter, elle et ses projets. Le WWF Berne en a profité pour mon-

trer l'un de ses plus grands projets, celui de la région émeraude de Haute-Argovie.

Pour pouvoir mieux jauger les activités du WWF Berne, la trentaine de participants à la conférence s'est scindée en deux groupes. Le premier s'est rendu à pied à Aarwangen, où lui ont été présentées les mesures de protection de l'alouette des champs menées

en collaboration avec les agriculteurs. Le deuxième a traversé la campagne de Langenthal à Aarwangen en chevauchant des vélos électriques. Construits en Haute-Argovie, plus précisément à Huttwil, les vélos de la marque Flyer ont permis aux participants de parcourir une distance certaine sans quitter leur selle.

Le deuxième groupe, lors de son périple à vélo, a pu observer les habitats naturels des amphibiens et les nouveaux habitats mis en place à leur usage et a même pu voir des animaux de près. A l'aplomb du coude de l'Aar, il a été reçu par l'ancien président de la petite commune de Wolfwil. Seule commune soleuroise de la région émeraude, Wolfwil présente d'intéressants habitats d'amphibiens. Le projet émeraude a permis de creuser de grands étangs pour le triton crêté. Influencés par l'Aar

toute proche, ces bassins sont censés conserver une dynamique naturelle. Les participants à l'excursion ont pu constater avec émerveillement à quel point le concept fonctionne bien: suite à un printemps humide, l'ensemble du périmètre était inondé et les étangs étaient directement reliés à l'Aar (voir photo en page précédente). Des colverts nageaient tranquillement sur les chemins prévus pour les piétons.

Le WWF Berne a pu montrer le meilleur de lui-même lors de la conférence. Il l'a organisée avec brio et a proposé des excursions intéressantes, ce que n'ont pas manqué de souligner les

participants. En attendant le prochain rendez-vous, le WWF a repris ses activités, et pas seulement dans la région émeraude de Haute-Argovie... ■

Silvia Zingg



Découverte des habitats des amphibiens dans la gravière d'Aarwangen

FRACTURATION HYDRAULIQUE : UNE MENACE POUR LE CLIMAT ET L'ENVIRONNEMENT

Le WWF prend position sur la fracturation hydraulique.

Elmar Grosse Ruse, chef de projet « climat et énergie » au WWF Suisse, a présenté la position du WWF au comité de la section bernoise et à une série de représentants de l'administration cantonale et de communes concernées par la prospection pour le gaz naturel. La fracturation hydraulique est le nom donné à l'extraction non conventionnelle de gaz de schiste, réalisée grâce à l'injection d'un mélange de produits chimiques sous la terre, avec pour effet la fissuration de la roche et la libération du gaz.

Le WWF s'oppose à l'extraction du gaz de schiste principalement car elle entrave les efforts entrepris pour lutter contre le changement climatique. Très coûteuse, elle absorberait les in-

vestissements urgents nécessaires pour mener à bien la révolution énergétique. L'argument selon lequel le gaz de schiste remplacerait le charbon, avec à la clé un meilleur bilan carbone, ne tient pas. Des études montrent d'une part que le bilan carbone de la fracturation hydraulique peut être bien plus lourd que celui de l'exploitation du charbon. D'autre part, aux Etats-Unis, où le gaz de schiste a connu un essor marqué, celui-ci ne s'est pas substitué au charbon. Le charbon continue d'être exploité; la seule différence, c'est qu'il est exporté.

A cela s'ajoutent les effets néfastes de la fracturation hydraulique sur l'environnement en raison des besoins massifs de cette technologie en eau, des substances nocives injectées, du reflux de substances radioactives, des grands

espaces requis pour les installations de forage et des voies de transport à mettre en place.

Dans le canton de Berne, plusieurs entreprises ayant des connexions internationales prospectent pour trouver du gaz de schiste, que ce soit dans le Jura bernois, dans la Région des lacs ou sur le Plateau. Le canton de Vaud a pour sa part décrété un moratoire, tandis que le canton de Genève prépare une interdiction pure et simple de l'extraction du gaz de schiste. Le gouvernement bernois souhaite quant à lui continuer de délivrer des autorisations pour la prospection et l'extraction de gaz naturel, même si ces activités impliquent l'utilisation de la fracturation hydraulique. ■

Urs Scheuss